

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21737 - 80ÈME ANNÉE

## Catastrophes écologiques, sanitaires et économiques

### Conséquences de la crise climatique causée par le capitalisme : incendies à Madagascar et en Californie



**Depuis décembre 2024, Madagascar subit des incendies ravageant sa biodiversité unique, détruisant des habitats d'espèces endémiques et privant les communautés de ressources vitales. En Californie, des feux incontrôlés sont à l'origine de plusieurs décès et 130 000 évacuations. Ces catastrophes climatiques sont une des conséquences du capitalisme. A partir du 19e siècle, l'extension du capitalisme en Occident avec le recours massif au charbon puis au pétrole a créé une pollution de l'atmosphère responsable de la crise climatique actuelle.**

Depuis décembre 2024 à Madagascar, des incendies ravagent des forêts d'une richesse exceptionnelle, menaçant des centaines d'espèces endémiques. Parmi les zones touchées, le parc national de

Ranomafana, joyau de biodiversité, a vu plus de 25 hectares de forêt partir en fumée.

Dans les districts de Tolagnaro et Andilamena, des centaines d'hectares supplémentaires sont détruits, compromettant les habitats de lémuriens et d'autres espèces déjà en danger. La disparition de ces écosystèmes uniques prive également les communautés locales des ressources vitales fournies par la forêt, telles que l'alimentation, la médecine traditionnelle et le bois pour la construction.

Madagascar fait face à une catastrophe écologique. Dans le Nord global, la Californie est actuellement en proie à des incendies dévastateurs, notamment dans le comté de Los Angeles. En tout, plus de 130 000 résidents ont été forcés d'évacuer leurs domiciles, et au moins cinq vies ont été perdues.

Ces incendies, encore largement incontrôlés,

plongent la région dans le chaos. La pollution de l'air atteint des niveaux alarmants, mettant en danger les habitants, tandis que les infrastructures publiques, comme les écoles, sont sévèrement touchées : deux établissements ont été réduits en cendres. À Hollywood, où le Sunset Fire progresse, des résidents décrivent des embouteillages massifs mêlés aux interventions des pompiers.

Ces événements sont favorisés par le réchauffement climatique, conséquence des émissions massives de gaz à effet de serre. Si les incendies sont devenus des phénomènes plus fréquents et intenses, ils reflètent surtout l'impact du capitalisme, système économique basé sur l'exploitation des ressources et la quête de profit, sans égard pour les conséquences environnementales.

### La responsabilité historique des pays industrialisés

Si Madagascar et la Californie subissent des conséquences dramatiques du réchauffement climatique, c'est l'Occident, pollueur historique, qui en est le principal responsable. Le modèle capitaliste des pays industrialisés repose sur l'exploitation intensive des énergies fossiles, augmentant les émissions de gaz à effet de serre et contribuant à l'élévation globale des températures. Ces changements climatiques se traduisent par des sécheresses prolongées et une augmentation des incendies dans des régions vulnérables comme Madagascar ou la Californie.

Alors que des pays comme les États-Unis ou ceux de l'Union européenne bénéficient de leur développement économique passé basé sur cette pollution de l'atmosphère, ils laissent les pays du Sud, qui n'ont que très peu contribué à la crise climatique, en subir les répercussions les plus graves. Cette inégalité criante souligne l'urgence d'une redistribution des ressources et d'un soutien international accru.

### Les feux de forêt : catastrophes humaines et écologiques

Les incendies ne se limitent pas à une destruction de la nature ; ils bouleversent aussi les modes de vie humains. À Madagascar, la déforestation amplifie les phénomènes de désertification, rendant l'agriculture plus précaire et augmentant l'insécurité alimentaire. Des milliers de personnes risquent de devenir des réfugiés climatiques, forcées d'abandonner leurs terres devenues infertiles.

En Californie, les habitants confrontent une autre facette de la crise climatique : la pollution. Les particules fines générées par les incendies pénètrent profondément dans les poumons et le sang, aggravant les maladies respiratoires. Les pertes économiques sont colossales, et la reconstruction des communautés prendra des années.

### L'échec d'un modèle économique destructeur

Ces crises climatiques illustrent l'échec d'un modèle économique destructeur. Il est impératif que les pays industrialisés assument leur responsabilité en réduisant drastiquement leurs émissions de gaz à effet de serre et en soutenant les nations vulnérables. Ce soutien doit inclure des financements suffisants pour des initiatives de reforestation et l'accès aux énergies renouvelables.

Les incendies en Californie et à Madagascar ne sont pas des catastrophes isolées. Pour Madagascar, ils illustrent un problème de fond : un monde où les pays les moins responsables de la crise climatique en subissent les effets les plus graves. La justice climatique doit devenir une priorité pour garantir un avenir durable, où l'environnement et les populations les plus vulnérables sont protégées.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

## Deuxième cyclone à toucher directement cette région en deux ans

# Dikeledi : le Nord de Madagascar sous la menace d'un cyclone

**Le cyclone Dikeledi menace le Nord-Est de Madagascar, avec un impact prévu entre Sambava et Antsiranana en fin de journée de samedi voire dans la nuit de samedi à dimanche. Des rafales dépassant 150 km/h, fortes pluies et houle dangereuse sont attendues, provoquant risques d'inondations et de glissements de terrain. Les infrastructures, notamment les routes et ponts, sont vulnérables, faisant craindre des coupures d'accès et une flambée des prix. Les récoltes sont également menacées.**

Le cyclone Dikeledi, actuellement au stade de tempête tropicale, s'apprête à toucher le Nord-Est de Madagascar. Selon les dernières prévisions, le système pourrait atteindre le stade cyclonique ce samedi avant de toucher les terres. Le premier impact est attendu à partir de la fin d'après-midi de demain voire dans la nuit de samedi à dimanche dans le secteur de Vohemar, affectant principalement les régions situées entre Sambava et Antsiranana. Dikeledi devrait ensuite traverser le Nord du pays d'Est en Ouest pour ressortir au niveau d'Ambanja et Nosy Be. Sa trajectoire devrait ensuite s'infléchir vers le Sud-Ouest pour longer à bonne distance la côte Ouest de Madagascar, apportant des pluies bienvenues dans ces régions.

Les conditions actuelles sont propices à une intensification rapide de Dikeledi. Sa structure compacte le rend particulièrement réactif, avec des rafales de vent prévues au-delà de 150 km/h. Ce phénomène sera accompagné de fortes pluies et d'une houle puissante, augmentant les risques de submersion marine et d'onde de tempête.

Les régions de Sava, Diana, Boeny, et Sofia sont déjà placées en alerte. Les habitants de ces zones doivent se préparer à des conditions météorologiques extrêmes : inondations, glissements de terrain et coupures d'électricité sont hautement probables.

### Impacts économiques redoutés

Ce n'est pas la première fois que le Nord de Madagascar fait face à de tels dangers. En 2024, un forte tempête tropicale avait provoqué des destructions importantes dans cette région. La route nationale reliant Ambilobe à Antalaha avait été coupée durant quelques jours. Deux ponts sur la RN6 entre Ambanja

et Ambilobe avaient été en partie emportés. Plusieurs semaines de travaux furent nécessaires pour construire une route provisoire passant dans le lit de ces rivières. En attendant, le bateau était le seul moyen pour traverser ces cours d'eau. L'arrivée prévue de pluies importantes fait craindre la submersion de ces ouvrages

Les conséquences avaient été dramatiques à cause de la rupture de ces deux ponts : la fermeture prolongée de la RN6 avait entraîné une flambée des prix des denrées alimentaires et des biens de première nécessité dans la région Nord de Madagascar.

Si Dikeledi suit la trajectoire prévue, les dommages pourraient être similaires, sinon plus graves. Les infrastructures routières du Nord, essentielles pour les échanges commerciaux, sont particulièrement vulnérables. Une destruction des routes et ponts couperait l'accès à certaines zones, isolant des populations importantes et relançant l'inflation des prix des produits de première nécessité.

L'impact sur les cultures serait aussi considérable. Les régions touchées sont de grands producteurs de vanille, de cacao et de girofle. Des pluies diluviennes et des vents violents pourraient anéantir des récoltes entières, pesant lourdement sur l'économie locale et nationale.

### Précautions indispensables

Les autorités locales appellent la population à la plus grande vigilance. Il est essentiel de suivre les consignes de sécurité, de renforcer les habitations et d'anticiper les coupures d'électricité et d'eau potable. Les équipes de secours se tiennent prêtes, mais les difficultés d'accès pourraient compliquer les interventions.

La communauté internationale est également invitée à surveiller de près la situation pour préparer une aide humanitaire si nécessaire. Les leçons du passé doivent inciter à une préparation rigoureuse afin de limiter les pertes humaines et matérielles.

# Oté

**Apré soissante dizuit zané  
la départmantalizassion :  
In drol réponss pou in drol késtyon mwin la  
poz azot dann zoinal yèr !**

Mézami dann zoinal Témoignages, la parète zédi — sète yèr par l'fête — mwin la poz azot in drol késtyon. Kossa mwin téi i vé konète an pozan azot sak mwin l'apèl in drol késtyon. Pars, fransh vérité, pou in drol késtyon sé in drol késtyon mwin la poz azot sirtou pou konprann dann kèl kalité lékonomi ni lé soissante dizuite zané apré la loi d' départmantalizassion.

Ni koné dopi lo diznèf mars 1946 La Rényon lé départman franssé, konm La Guyane, la Guadeloupe épi la Martinik ossi lé départman franssé.. Figuir azot, nou la zènèss bann zané Soissante, nou té i rèv oir noute péi dévlopé — sorte dann lo kolonyalism, pou anbèke dann in lékonomi dévlopé.

Sé pou sa l'ané 1959 noute parti kominiss la domann lotonomi pou La Rényon konm moiysin pou sorte dann lo kolonyalism é pou anbèke dann noute dévlopman ékonomik. Sirésèrtin, dann tan-la nou l'avé in rèv ké noute péi i dovien in péi dévlopé par son lékonomi. Mé sak nou téi espèr la pa arivé.

Pou koi d'aprezot ? Mi panss sé pars

noute lékonomi la vni in lékonomi néokolonyalist. Pètète sa sé kékshoz i di pa zot gran-shoz mé dann la réalité kossa la spassé dopi la loi d'départmantalizassion — dopi lo 19 mars 1946 ?

Ni pé dir noute lékonomi kapitalist lokal la pran lo fon, é lo kapitalism éstèryèr la pran la plass. Ni pé dir ossi lékonomi noute péi la transform larzan piblik an larzan privé. Ni pé dir ankor noute PIB la goumante an vitèss ziska trape pliss 23 milyar l'éro l'ané passé... Wala sirman sak ni apèl lo néokolonyalism é lé pa ni lo kapitalism konm ni lo kolonyalism.

Mézami wala la réponss mi done azot zordi pou in drol késtyon mwin la pozé. In réponss ki di bien ké noute péi lé pa in péi kapitalist, ni in péi avèk in lékonomi kolonyal, mé in péi avèk in sistèm ékonomik néo kolonyal.

A bon antandèr salu !

*Justin*